

## Bulletin infos pêche

Août-Septembre 2017

### La micro-faune des milieux aquatiques

**En dehors des poissons, situés en haut de la chaîne alimentaire, de nombreuses autres espèces animales peuplent les rivières et les plans d'eau.**

En surface, sous la pellicule, ou sur le fond, ce sont des milliers d'individus qui constituent l'ensemble de la biocénose aquatique.

Pour caractériser cette micro-faune, on parle de macro-invertébrés.

Les termes semblent s'opposer, mais cela permet d'exclure le zooplancton et le reste de la faune invisible à l'œil nu.

Difficile malgré tout de se rendre compte de la vie de tout ce petit peuple...

Sans être exhaustif, si l'on commence ce voyage aquatique par «l'extérieur», les premières espèces rencontrées vivent à la surface de l'eau.

Les plus connues sont les gerris, appelés couramment «araignées d'eau», qui sont en fait des insectes et non des arachnides.

A l'instar des hydromètres, autres insectes en forme de petits bâtonnets noirs, leurs pattes très fines munis de poils hydrophobes leur permettent de marcher sur l'eau.



*Gerris sur la surface*

Juste sous la pellicule se trouvent tous les macro-invertébrés dépourvus de branchies et ayant besoin de respirer en surface.

La notonecte fait partie de la famille des punaises aquatiques.

Elle est reconnaissable à sa nage particulière, à l'envers, juste sous l'interface eau-air.



*Notonecte sous la pellicule d'eau*

Comme les naucores ou les corises, qui elles, nagent dans le «bon sens», les notonectes prennent de l'air avec l'extrémité de leur abdomen.

Cette particularité se retrouve chez les ranatres et les nêpes, de la même famille, mais dont la respiration se fait à travers un long tube situé lui aussi dans le prolongement de leur abdomen.

En gagnant le fond, tout le cortège des larves de type éphémères, plécoptères et trichoptères apparaissent.

Ce sont les familles les plus polluosensibles, souvent révélatrices de bonne qualité d'eau.

Puis viennent les odonates, dont les larves trapues se transforment en libellules, et celles plus fines en demoiselles, au bout de deux à trois années sous l'eau.



*Larve de libellule*

Enfin, dans la vase, quelques spécimens de diptères, souvent appelés «vers de vase», donneront bientôt de petites mouches, ou d'agaçants moustiques...

## **Sans oublier les mollusques et les crustacés!**

Les milieux aquatiques comportent aussi leur lot de gastéropodes et de bivalves adaptés. Les limnées, avec leurs coquilles en pointes, et les planorbes, en forme de disques, sont les escargots les plus couramment rencontrés.

Côté «coquillages», les plus gros sont les anodontes, pouvant dépasser 20 cm, et les plus envahissants répondent au nom de corbicules, ressemblant à de petites coques.

En dehors des écrevisses, la famille des crustacés est également représentée avec les aselles et les gammares, sortes de crevettes d'eau douce.



*Les limnées sont fréquentes au bord de l'eau.*

## **La régulation des cormorans**

**Dans le monde de la pêche, le grand cormoran est le sujet de nombreuses discussions. Cette espèce migratrice, originaire des pays du nord de l'Europe, gagne en hiver des territoires où la température est plus clémente.**

Exclusivement piscivore, cet oiseau est protégé, mais des tirs de régulation sont autorisés afin de contrôler les populations et réduire l'impact sur le peuplement piscicole des milieux aquatiques.

Dans la Nièvre, le quota autorisé est de 400 cormorans sur les rivières, et 540 sur les lacs, étangs et piscicultures.

Encadrés par un arrêté, les tirs sont effectués durant la période comprise entre la date d'ouverture de la chasse et le dernier jour de février.

Ce sont les chasseurs (gérés par leur Fédération) qui font la régulation sur les lots attribués à la chasse au gibier d'eau.

La Fédération de Pêche gère les tirs sur les zones restantes, avec une inscription des tireurs volontaires par le biais des AAPPMA locales.

Les personnes intéressées ont simplement à fournir un permis de chasse et une assurance valide pour l'année en cours.

Pour les plans d'eau, les propriétaires ou les AAPPMA gestionnaires doivent faire directement la demande à la DDT (Direction Départementale des Territoires).

L'impact des cormorans est conséquent lorsqu'ils sont concentrés sur certains secteurs.

Un oiseau mange en moyenne 450 grammes de poissons par jour.

Un rapide calcul permet d'illustrer ce qui peut être consommé dans le département de la Nièvre pendant les 6 mois de présence des cormorans: plus de 1000 oiseaux présents x 450 gr x 180 jours = 81 tonnes.

Plus localement, 100 cormorans en moyennes fréquentaient l'année passée la zone entre Imphy et le Bec d'Allier, soit plus de 8 tonnes de poissons ingérés sur la période hivernale. Le but des tirs est non seulement de réguler les populations, mais également de disperser les grosses concentrations d'oiseaux afin d'amoinrir les dégâts...



*Le plumage partiellement perméable des cormorans leur permet de mieux nager sous l'eau...mais il faut ensuite sécher...*

### **Des comptages réguliers**

Pour suivre le nombre d'oiseaux présents dans le département, quatre comptages sont organisés par la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) sur les lieux de dortoirs répertoriés. Les tirs sont interdits durant toute la semaine précédent le jour de l'estimation (le samedi). Les dates proscrites sont: du 13 au 18 novembre 2017, du 11 au 16 décembre 2017, du 8 au 13 janvier 2018 et du 12 au 16 février 2018.

L'année dernière, en excluant les premiers vols qui concernent seulement des oiseaux de passage, l'estimation des hivernants était de 1228 cormorans dans la Nièvre et de 104965 individus au niveau national.



*Les cormorans se regroupent sur des dortoirs particuliers.*

## Brèves pêche

### - Cerques et branchies

#### Différences

Sauf quelques exceptions, les larves d'éphémères possèdent 3 cerques (filaments situés au bout de l'abdomen), et des branchies abdominales.

Les plécoptères, eux, possèdent généralement 2 cerques et des branchies thoraciques.



### - Coléoptères aquatiques

#### Dytique

L'un des plus grands insectes vivants sous l'eau est le dytique.

Comme sa larve, il est carnivore et consomme d'autres larves d'insectes, des têtards ou de petits poissons.



### - Traîne bûche

#### Pêche



Les trichoptères à fourreau, appelés également phryganes, traîne bûches ou portes bois, se fabriquent un étui de protection en collant des fragments de végétaux ou des grains de sable. Recherchés par les pêcheurs de truites ou de perches, ce sont d'excellents appâts!

### - Cormoran

#### Chasseur aquatique

L'adaptation des cormorans à la chasse sub-aquatique est parfaite, avec des pattes largement palmées, des yeux équipés de cristallins déformables pour la vision sous l'eau, et un plumage partiellement perméable pour mieux plonger...



## - **Truite**

### **Fermée**

Les rivières de 1ère catégorie et la pêche de la truite fario sont fermées depuis dimanche 17 septembre.

Toutes les pratiques sont interdites dans ces cours d'eau jusqu'à l'ouverture le 10 mars prochain, même la pêche des écrevisses nuisibles!

## - **Pannecièrre**

### **Consommation**

Des analyses sont en cours suite à une mortalité de quelques sandres à Pannecièrre.

Les cyanobactéries ne seraient pas en cause, mais par principe de précaution et en attendant les résultats définitifs, la consommation des poissons est actuellement interdite.